

Réouverture de la gare : « N'attendons pas le TGV ! »



Michel Jahyer : Pourquoi ne pas faire arrêter dès à présent les TER existants ?



Cela fait plus de 45 ans que la gare de Bazancourt est fermée aux voyageurs : faudra-t-il attendre 2007 pour voir revenir ceux-ci ?

La tendance est plutôt favorable au projet de réouverture de la gare défendu par l'association Apogerr. Mais son président aimerait que l'on n'attende pas forcément pour ça l'arrivée du TGV-Est.

LE PROJET de réouverture de la gare de Bazancourt aux voyageurs — après une fermeture de plus de 45 ans — semble devenir envisageable. Michel Jahyer, le président de l'association Apogerr (association pour l'ouverture des gares entre Reims et Re-thel), qui milite précisément dans ce sens, répond à nos questions :

Quelles sont vos motivations ?
« On nous a accusés, quand l'association s'est créée en mai 2000, d'être téléguidés par la SNCF : c'est faux ! Nous ne

sommes que de simples citoyens qui trouvent anormal de ne pas être desservis par le train : nous sommes la seule branche de l'étoile à cinq branches à partir de Reims dont les petites gares ne sont pas desservies ».

Moins cher et plus rapide

Mais le service de cars existant ne vous donne pas satisfaction ?

« Les horaires ne sont pas forcément très commodes : un lycéen de Warmeriville par exemple doit prendre le car à 6 h 30 pour aller à Reims, et il n'est de retour qu'à 19 h 30 ; vous voyez l'amplitude de journée que ça lui fait !

En plus, le tarif des cars est de l'ordre de 33 % plus cher que le billet de train. Et puis les cars mettent beaucoup de temps : il faut une heure de trajet en car entre Bazancourt et Reims, alors qu'un locotracteur, une petite locomotive de manœuvre pas spécialement rapide, ne met que dix-sept minutes de gare à gare ! Mais attention : il ne s'agit pas pour nous de faire la guéguerre avec le transport par

car, nous visons à une complémentarité, pas à une opposition ».

L'opinion a-t-elle évolué sur ce sujet depuis la création de l'association ?

« On peut même dire que nous avons connu une grande avancée ! Il y a deux ans, il n'était pas du tout question de cette réouverture, nous avons même rencontré l'hostilité de certains élus. Depuis, un revirement a eu lieu : nous avons obtenu le soutien officiel de nombreuses municipalités : Boult, Bazancourt, Isle, Warmeriville, Heutrégiville, Pomacle, en tout une dizaine sur les vingt-quatre que nous avons contactées, dans la Marne et les Ardennes, puisque nous défendons non seulement Bazancourt, et Witry dans la Marne, mais aussi le Chatelet-sur-Returnne et Tagnon ». (Voir notre édition du 13 décembre, NDLR).

Il y a un potentiel de passagers ?

« Bien sûr ! Si l'on ne considère que Bazancourt, avec les environs cela représente un

bassin de population de 6.400 habitants. Or, notre modèle, c'est la ligne Reims-Fismes : elle était complètement fermée il y a vingt ans, et depuis sa réouverture elle est en progression constante ; à tel point qu'on envisage d'y ouvrir un arrêt à Courlandon, une commune de 249 habitants ! C'est donc la preuve que l'on peut très bien avoir une ligne ferroviaire en parallèle à une bonne liaison routière, comme c'est le cas entre Reims et Fismes ».

Plus aux normes de sécurité

Et que dit la région, désormais compétente en matière de transport ferroviaire ?

« Sur le principe de la réouverture de la gare de Bazancourt, elle est d'accord. Deux études sont même lancées, une de faisabilité, une sur l'aspect financier ».

Et quand pourrait se faire cette réouverture ?

« Le problème, c'est que la région lie cette réouverture de Bazancourt à l'arrivée du TGV, qui entraînera une refonte des horaires ; c'est-à-dire qu'il n'y

aurait rien avant 2007 ! Nous ne sommes pas d'accord pour attendre aussi longtemps. On peut très bien envisager de faire arrêter les TER existants — il en passe une dizaine par jour — avant que le TGV n'arrive ».

Ce serait techniquement possible ?

« Non, dans l'état actuel des quais ce n'est pas possible pour des raisons de sécurité : la hauteur des quais n'est plus aux normes, il faut les rehausser.

Mais pas besoin d'attendre pour démarrer ces travaux : nous allons continuer à le dire dans les réunions auxquelles nous sommes invités ! »

La prochaine de ces réunions a lieu quand ?

« Il y en avait une de prévue en novembre dernier, mais elle a été reportée sine die.

Donc pour le moment, nous ne savons pas, nous attendons ».

Antoine Pardessus

Contacts : Apogerr,
03.26.03.34.58,
<http://perso.wanadoo.fr/apogerr>
apogerr@wanadoo.fr